

Mercredi, à 11 h arrive mon « filleul » Abel. Ce jeune homme de 28 ans que j'ai parrainé les 3 premières années jusqu'à la fin de ses études. Il habite l'Ouganda depuis 2 ans et m'écrit assez souvent en Belgique. Il vient de se taper 15 heures de bus pour venir me voir et me parler de sa vie difficile là bas. Il dormira 2 nuits chez Apécos et j'attends Philémon demain pour servir d'interprète.

L'après midi on profite de cette journée de soleil pour lire et faire un petit scrabble au jardin...

Jeudi, ce matin, longue discussion avec Abel, Adrienne, Philémon et Catherine. Abel survit en vendant des essuies dans la rue. En général, il arrive à en vendre 2 par jour en faisant un bénéfice de 1 € par essuie... il loue avec 2 amis une chambrette à 100 € par mois....vous faites vite le topo : 33 € de loyer, 60 € de gains : pas de quoi faire des folies...

Le commerce en Ouganda est beaucoup plus souple qu'au Rwanda : pas de taxe, permission de vendre dans les rues etc : il préfère donc rester en Ouganda ou d'ailleurs il s'est fait des amis.

Ce qui l'aiderait, c'est un petit capital lui permettant d'augmenter son stock, pour vendre plutôt sur un marché et non plus dans la rue. Le paiement de la location de son stand au marché serait compensé par une beaucoup plus grande clientèle et donc un plus grand chiffre d'affaire.

Abel n'est plus un enfant d'Apécos, mais il reste mon ex-filleul de coeur et je vais donc l'aider.



Dans les caisses qui sont arrivées hier, j'avais aussi envoyé tout le stock de foulards que je vendais en brocantes ainsi que tout un stock de portefeuilles et porte-monnaie, je lui en donne aussi de quoi augmenter son petit stock de marchandises à vendre.

Chaque mois il nous enverra un mail avec le détail de ses entrées et sorties de caisse, et nous resterons donc en contact pour le conseiller.

Bon vent mon grand...

Après le repas succulent chez les sœurs (elles ont un nouveau chef coq...Extra!) Catherine termine avec nos deux collaborateurs, la mise en route de la nouvelle imprimante, et Hourra !!! La première photocopie couleur sort impeccable de l'appareil et on bazarde le vieux mammoth : ça a quand même plus d'allure sur le bureau...



Ensuite, on commande 3 motos (dont 2 avec chauffeur, Philémon conduit la 3^e et en route pour Gahanga .

Gahanga est ce terrain avec une maisonnette que nous avons acheté il y a 2 ans.

Une petite famille avec ses 4 enfants y vit et y cultive le terrain.

En 2016, on y a construit une chambrette supplémentaire, changé la porte d'entrée et une fenêtre, et je n'ai toujours rien vu de ces travaux. Le terrain est cultivé, nous y avons planté des arbres fruitiers l'an passé, et déjà les bananiers portent leurs premiers régimes de bananes.

Les plants de manioc ont un mètre de haut et on attend la pluie pour semer les haricots.

Le nouveau bâtiment a fière allure, construit en blocs de ciments (et non en blocs de terre adobe comme le reste de la maison, les nouveaux châssis de portes et fenêtres métalliques) ont été très proprement peints en vert pomme. Toute une largeur du terrain arbore maintenant une clôture métallique de 2 m de haut sur laquelle commencent à grimper de nombreux plants de bougainvillier .

Les enfants joufflus ne souffrent manifestement plus de la faim, quelques poules picorent à nos pieds, des poussins sont confinés dans un petit enclos et Julienne est toute fière de me montrer un panier contenant une bonne dizaines d'oeufs.

Que c'est bon de voir ce projet qui se construit...

Arrive le voisin, un américain qui est paraît il adorable avec eux : marié, l'ainé de ses 3 enfants fêtait aujourd'hui ses 8 ans, il ne parle pas le français, mais parle un impeccable Kinirwanda.

Il a pris notre petite famille sous son aile et les aide souvent en leur donnant de la nourriture et de l'eau quand il fait sec, c'est lui qui a conduit Julienne à l'hôpital quand elle a accouché du dernier.

Il a appris à Julienne une nouvelle méthode pour planter le maïs qui donne paraît il des rendements très supérieurs (pas d'OGM ou autre produit Monsanto ou autre, rassurez-vous...) notre terrain ainsi que deux autres dans le quartier servent de test cette année pour essayer ensuite de diffuser cette nouvelle méthode de culture. D'après lui, Julienne comprend vite ce qu'on lui explique et est une excellente élève. Ce maïs a été semé la semaine passée, j'espère vous en envoyer des photos avant mon retour..

L'arrivée prochaine de la pluie nous oblige à partir en vitesse, vivement la prochaine visite!

Vite une douche, ce soir nous sommes invitées chez Daniel.